

obtenue sous les auspices tirés du vol de l'hirondelle, ou dérisoirement sous les auspices de la courtisane Chelido. Cette allusion que les commentateurs de Cicéron apprécient différemment, fine et ingénieuse selon les uns, du plus mauvais goût suivant les autres, est tout au moins très-difficile à rendre en français (1).

Burmann dans une note de l'anthologie, remarque que des amants ont quelquefois donné par tendresse des noms d'oiseaux à leurs amies, comme *Aedon* et *Coronis*; et peut-être, ajoute-t-il, la maîtresse de Verrès ne s'appela-t-elle Chelido que de cette manière. Lucien parle d'une courtisane du nom de *Chelidonium*. Plaute met dans la bouche d'un personnage de sa comédie intitulée *Asinaria*, ces paroles d'une tendresse un peu triviale: *Dic me tuam gallinam, coturnicem.... Dic igitur me tibi anaticulam, columbam, hirundinem, monedulam*. Salomon dit aussi à sa bien-aimée, dans le Cantique des cantiques: *Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis.... Oculi tui columbarum.... Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea,.... oculi sicut columbæ super rivulos aquarum*.

Mais, soit dans l'épithaphe d'Aix, soit dans le petit nombre des inscriptions où des femmes ont pour surnoms des noms d'oiseaux, l'on chercherait vainement un témoignage, en faveur de la présomption de Burmann. Si la tendresse fut pour quelque chose dans le choix du surnom que portait Titia, ce dut être la tendresse d'un père ou d'une mère aux yeux de qui les grâces de son jeune âge, la rendaient peut-être l'émule de cette charmante enfant dont le même Burmann rapporte l'épithaphe.

... MVLTVM SIRENARVM CANTV DVLCIOR
 ELOQVIO CLARIOR

(1) Cic. Verr. II. I. 40. *Nam ut prætor factus est, qui auspicato a Chelidone surrexisset, sortem nactus est urbanæ provinciæ.*